

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fugère, 10 août 1887

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 1 p. (140r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fugère, 10 août 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52500>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 janvier 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Fugère](#)

Lieu de destination163, rue de Charonne, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin annonce à Fugère qu'il est prêt à le recevoir ainsi que Goulas à Guise « bien que je me défie des pensées susceptibles de rendre de si grands services à l'industrie lorsqu'elles n'ont pas été consacrées par des expériences préalables ». Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Industrie](#)

Personnes citées[Goulas \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Février
10 janvier 1888

Monsieur Fugère,

Bien que je me dépie des pensées susceptibles de rendre de si grands services à l'industrie, lorsque elles n'ont pas été consacrées par des expériences préalables, j'ai l'honneur de vous dire que je suis à votre disposition et à celle de M. Goelas pour toute cette semaine.

Veuillez en conséquence me prévenir du jour

auquel je vous comptez venir à Guise ?

A quelle je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités